UNITÉ. UNION.

THERMOMÈTRE
DE L'ESPRIT PUBLIC
DES FRANÇAIS,
A LA CONVENTION NATIONALE.

Les Républicains composant la Société Populaire régénérée de la Commune de Saint-Pol, Département du Pas-de-Calais.

REPRÉSENTANS D'UN PEUPLE LIBRE,

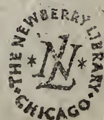
Nous ne vous dirons pas, comme *certaines sociétés*, « que les patriotes sont opprimés » dans notre département ; que l'aristocratie » lève une tête insolente et rebelle ;........ » que les contre-révolutionnaires sont élar- » gis ;.... que le royalisme conspire ; .. que » la chose publique est en danger; que la

» liberté est poursuivie ; que la *terreur* et
» et la *MORT* sont le salut de la Répu-
» blique, etc. etc. »

Ce langage ne seroit point celui de la vérité ; il répugne à notre justice, autant qu'à nos principes.

Nous vous dirons, au contraire, et *tous les bons citoyens* le disent avec nous ; que la liberté ne fut jamais et plus glorieuse et plus chérie, que depuis que la foudre nationale a renversé le char du tyran Robespierre ; que depuis l'instant heureux où vous avez proscrit ce systême effroyable que des mains parricides et sanguinaires voulurent élever sur les ruines de la démocratie et de la fraternité ; que depuis que votre sollicitude a porté ses regards sur les sources véritables de la prospérité publique, *l'agriculture*, *le commerce*, *les sciences et les arts;* que depuis que vous nous avez rendu la *sécurité* et la *confiance* que nous avions perdues depuis un an.

Nous vous disons que depuis l'arrivée du représentant du peuple BERLIER, les citoyens de ces contrées ne forment plus qu'une seule et même famille, dont la Convention est le chef ; que *la loi*, *les mœurs et la vertu ont repris leur empire*, et qu'il n'est pour nous de jouissance plus précieuse que de célébrer le triomphe des armées de la République, et de contempler le génie



tutélaire de la France, assis sur les débris des trônes, des crimes et des factions.

Nous vous dirons encore, que chez nous, il n'est plus de victimes souffrantes, que les maisons d'arrêts ont ouvert leurs portes à l'innocence, au patriotisme, pour les refermer ensuite sur les conspirateurs et les dilapidateurs de la fortune publique.

Qu'ils sont coupables, ces hommes fourbes et hypocrites qui prétendent ne trouver le salut de la patrie que derrière des monceaux de cadavres, que dans les arrêts de mort et les proscriptions des *Marius* et des *Silla !*....... qui veulent faire croire que la *révolution* est périclitante, parce qu'ils voient *LA JUSTICE* aux prises avec les méchans et les fripons *révolutionnaires !*

Eh ! qui mieux que nous, *citoyens Représentans*, pourroit vous rendre compte des épreuves du systême pratique des terroristes? Nous avons vu *l'échafaud érigé en divinité* ; le sang de nos frères versé à grands flots, servir de libation aux fureurs sacrilèges des sectaires de Robespierre ; les cachots et les cimetières *ravalés* sous le poids concentré des vivans et des morts ! Nous enfin, qui avons vu successivement dans la misère et l'opulence, dans la boue et les dignités, ces hommes corrompus et corrupteurs, pour lesquels on implore votre sensibilité et votre générosité !

Non, REPRÉSENTANS DU PEUPLE

ils n'ont point notre confiance, ces orateurs perfides, qui s'élèvent sans cesse contre les droits du peuple qu'ils outragent et qu'ils calomnient avec tant d'audace et d'impudence.

Ce n'est point pour défendre la République qu'ils s'escriment avec tant de véhémence; c'est au contraire pour dérober la connoissance de leurs forfaits à l'œil clair-voyant du Patriotisme, et pour soustraire leur tete criminelle à la justice nationale, qui les cerne de toutes parts.

Nous vous bénissons d'avoir mis la probité et la vérité à l'ordre du jour; d'avoir proclamé le règne de la liberté et de la justice, et d'avoir envoyé dans les départemens du Nord et du Pas-de-Calais un représentant dont les principes, les intentions, le zèle et la conduite répondent si dignement à la mission dont vous l'avez chargé.

Vive la République, VIVE LA CONVENTION NATIONALE!... A bas les traîtres, les factieux et les dilapidateurs.

SALUT ET FRATERNITÉ.

Suivent les signatures des sociétaires et des ctoyens des tribunes.

Gouble; Prévot; Nicolas Hove; Joseph Hinaut; T. S. Caillie; *Rogier* secrétaire; *Dupuis; P. Cocquet; Nicolas Reuvillion*;

N. Bocquillion ; G. Graux ; D. Bouchez ; Lemaire; Pannequin ; J. Capy ; J. C. Crepin ; C. Bernard ; Mille ; Beuguiet ; Bacot ; Delibessart - Calliez ; Chevalier; Dubuche ; Duflos ; Derambures ; Bonnel ; Leconte ; Havrausart ; Petin ; Gallot ; Barois ; Brasier ; Guilain Pujet ; Graux ; Alexis Deruelle ; T. Caulsield ; J. Vasseur ; J. Ternois ; D. Revillion ; Joseph Dufour ; Albert Label ; H. Bone fils ; *Aimable Deruelle ; Delsaux ; Philippe ; Bernard ; J. Lefèvre ; Deneuville ; Ferdinand Boutroy ; Soyez ; Pierre Ragart ; Nicolas Potdevin ; Puchois* père ; *Jean* Bapt. *Samière ; Pierre Bilaux ; Finet ; Freville ; H. Graux ; Puchois* fils ; *J. Cornu ; F. C. Monchaux* père ; *Albert Faron ; J. D. Collin ; Lievin Detape ; Delattre ; Monchaux* fils ; *François Rousselle ; Nicolas Gannebin ; Capy ; Joseph Delasomme ; G. Clauduit. N. Ricouart ; Delepierre ; Thomas ; Willemez* fils ; *Alexis Cretelle ; Willemez ; Nicolas Lebas ; Vasseur ; Paul Leclercq ; Delchelle ; Anfart ; Dubois* fils ; *Libessart* fils ; *A. Duhaupas ; H. Pruvost ; Morand ; A Fromentelle* le jeune ; *P. Huquet ; Joseph Crepin ; A. Fromentelle ; Helle ; P. Bocquillion ; G. Barbe ; L. J. Vicart ; P. Danvin ; Pierre Capin ; Canlers ; François Hannebin ; Huret ; P. Dupuis ; Morgant ; S. Bonaire ; H. Delelierre ; Guille ; J. Godart ; J. Furne - Gannerre ; Veinet ;*

Daverdoing ; *Charles Massias* ; *F. J. Danvin* ; *N. Lefévre* ; *Xavier Delobel* ; *Aimable Waille*, imprimeur ; *Dominique Delaby* ; *A. Bellenguez* ; *J. Lune* ; *Preudhomme* ; *Charles Capron* ; *Bocquillion* ; *L. Delavacquerie* ; *Joseph Lavoisne* ; *Soyez* ; *J. D. Flament* ; *F. M. Dufour* ; *Delattre* ; *J. B. Berte* père ; *Joachim Bigand* ; *A. Bernard* ; *Jacques - Mathieu Capron* ; *F. Hérissant* ; *Brollard*, lieutenant de gendarmerie ; *J. Delrue* ; *François Papin* ; *J. Levèvre* ; *Souillart* ; *J. L. Botte* fils ; *J. Cadet* ; *Eustache Petain* ; *C. Vogue* ; D. *Poitus* ; *Philippe Blery* ; *Mamart* ; *Louis Delaby* ; Debret, carabinier ; *J. Philippe Colliez* ; *Joseph Capy* ; *Raux* ; Du*bureaux* ; *Philippe Hore* ; *Lesoing* ; *Whitellints* ; *L. Lambert* ; *Loyal* ; Delande ; *Honoré Binet* ; *Amant* Decobert ; *Louis Parmentier* ; *Adrien Puchois* ; *Joanne* ; *Valentin* Debret ; *J. C. Helle* ; *Allin* ; *F. Carette* ; Delombre, Administrateur ; De*bret* jeune.

N. B. Cette adresse est signée individuellement. Ce fut toujours la méthode des Sociétés populaires d'Arras, et autres du Département du Pas-de-Calais.

ENVOI.

St. Pol, le 26 vendémiaire, an trois de la République française.

Valentin DEBRET, *Maire, au citoyen* GUFFROY, *Représentant du Peuple.*

SALUT ET FRATERNITÉ.

Tu trouveras ci-joint une adresse de notre société. Tu verras par la tenue de cette pièce le bon esprit qui nous anime. J'espère que tu en seras satisfait. Le peuple de ce pays est éclairé ; il sait maintenant discerner ses amis de ses ennemis. Les égorgeurs, les anarchistes, les tyrans n'ont plus d'influence sur lui. *Nous nous flattons qu'ils éprouveront par-tout le même sort*, et qu'ils ne tarderont point à payer de leur tête coupable les maux qu'ils ont faits à la liberté. La joie est ici à son comble, depuis que Berlier a traduit au comité de sûreté générale les janissaires de R*obespierre* et de *Joseph* (*Lebon*). Ils sont partis hier d'Arras. Ainsi, ils ne tarderont point à arriver à Paris.

Elle est inouie la somme des crimes qu'ils ont commis ; tous les jours on en découvre de nouveaux (1) : dilapidations, concussions, meurtres : ...... tous les forfaits enfin étoient un jeu pour ces cannibales. Dans le cas où le comité auroit perdu de vue les pièces concernant cette affaire, je te rappelle qu'elles ont été déposées au bureau central.

Signé, Valentin Debret, Maire.

---

(1) *Parlez*, *parlez*, bons citoyens de toutes les contrées françaises; *parlez*, la justice vous l'ordonne au nom de la Patrie.

Les Janissaires sont arrivés : ils ont été interrogés hiers, deux Vendémiaire ; ils sont allés attendre leur sort avec le reste de cette *bande*.

De l'imprimerie de Guffroy, rue Honoré, n°. 35 cour des ci-devant Capucins.